

## **La figuration du tabac dans la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo**

**Mireille Carole Pegd Wendé BAMBARA**

[mireillebambarap@gmail.com](mailto:mireillebambarap@gmail.com)

**Salifou OUÉDRAOGO**

[salifou5.20@gmail.com](mailto:salifou5.20@gmail.com)

Université Joseph KI-ZERBO

Ouagadougou - Burkina Faso

### **Résumé :**

La littérature et le cinéma véhiculent des idées et des valeurs. Ils tentent de reproduire un modèle du réel. Ainsi, la théorie sur les modélisations permet-elle d'analyser la création de Boubakar Diallo comme une valeur idéologique et axiologique sur le tabac. La figuration du tabac, dans le discours littéraire et cinématographique, s'inscrit dans une remise en cause du tabac et se présente comme une stratégie de dénonciation et de sensibilisation contre l'ingérence de l'industrie du tabac en Afrique. L'enjeu du présent article est de montrer que la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo présentent une figuration du tabac dans sa narration à travers des images frappantes et captivantes. Une approche sémiotique et analytique nous permettra de faire ressortir cette réalité sur le tabac.

**Mots clés :** figuration, tabac, modélisation, littérature, cinéma.

### **Abstract :**

Literature and cinema convey ideas and values. They attempt to reproduce a model of reality. Thus the theory on modeling makes it possible to analyze the creation of Boubakar Diallo as an ideological and axiological value on tobacco. The representation of tobacco, in literary and cinematic discourse, is part of a questioning of tobacco and presents itself as a strategy of denunciation and awareness-raising against the interference of the tobacco industry in Africa. The aim of this article is to show that the literature and cinema of Boubakar Diallo present a representation of tobacco in its narration through striking and captivating images. A semiotic and analytical approach will allow us to bring out this reality about tobacco.

**Keywords :** figuration, tobacco, modeling, literature, cinema.

## Introduction

La littérature et le cinéma sont des représentations de l'écriture et du visuel qui tentent à travers des récits de construire un imaginaire fictionnel, de faire revivre le passé et de donner l'impression du réel. Ces deux arts en papier et en image abordent des questions relatives aux réalités sociales. En cela, ils suscitent des réflexions et des questionnements sur certaines pratiques de la société. C'est dans ce sens que se situe notre sujet qui se propose d'analyser la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo portant sur le tabac. Le roman *Fumée noire* (2000), et les films *Le foulard noir* (LM, 2012) et *Code phénix* (LM, 2005) traitent des réalités socio-politiques ivoiriennes et burkinabè sous l'ère démocratique. Notre hypothèse principale est que la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo présentent une figuration du tabac. Le présent travail pose la problématique suivante : En quoi la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo présentent-ils une figuration du tabac ? Ainsi, notre étude a pour objectif principal d'analyser la figuration du tabac dans la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo. Elle se basera sur deux volets qui permettront de déterminer les éléments narratifs et scéniques et de dégager sur les enjeux axiologiques et idéologiques relevant de la figuration du tabac dans la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo. À travers une approche quantitative et qualitative, nous allons faire ressortir cette figuration du tabac sur le discours littéraire et cinématographique de Boubakar Diallo. Une démarche descriptive et analytique conviendra mieux comme méthode d'analyse. De ce fait, nous allons, d'abord, présenter le cadre théorique et méthodologique qui nous permettra de mener à bien cette étude. Ensuite, un aperçu sur les œuvres du corpus sera fait. Par la suite, nous déterminerons les éléments narratifs et scéniques relevant de la figuration du tabac dans la création de ce romancier-cinéaste burkinabè. Enfin, nous dégagerons les enjeux axiologiques et idéologiques de cette figuration du tabac dans les deux arts.

### 1. Cadre théorique et méthodologique

Cette étude s'inscrit dans le cadre théorique sur les modélisations. Cet outil d'analyse a pris naissance avec Iouri Lotman (1992) et plus tard il sera emprunté et développé par Wladimir Krysinski à travers son ouvrage *Carrefours de signes. Essais sur le roman moderne*. Selon W. Krysinski (1981, p. 4) « est modélisation dans un texte ce qui renvoie, par des signes spécifiques et distincts, à la formation d'un modèle du réel transcrit textuellement comme multiplicité de perspectives ». Cette approche théorique convient à

notre étude car elle permet de percevoir la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo comme des représentations sociales qui s'appuient sur des modèles existants. En effet, le récit littéraire tout comme le récit cinématographique sont des lieux de construction de signes qui renvoient à une réalité. Cette réalité à caractère social est un aspect important qui entre dans la vision de l'auteur et dans sa création. Et comme on peut le constater, toute la création artistique de Boubakar Diallo se repose sur des faits réels relevant des sociétés et de la vie quotidienne. Il s'en inspire toujours pour écrire sa littérature et réaliser ses films. C'est pourquoi on perçoit son art comme une création relevant du réalisme. Cette manière de procéder de la part du romancier-cinéaste burkinabè conduit à l'élaboration d'une idéologie et d'une vision de Boubakar Diallo sur la société africaine et sur le monde en général. Pour K. Jaspers (1954, p. 128) une idéologie est « un complexe d'idées ou de représentations qui passe aux yeux du sujet pour une interprétation du monde ou de sa propre situation... ». Quant à A. Lalande (1991, p. 458) l'idéologie est une « pensée théorique qui croit se développer abstraitement sur ses propres données, mais qui en réalité est l'expression de faits sociaux. » Ainsi, arrivons-nous, à travers cette théorie, à percevoir deux modèles de sociétés africaines (ivoirienne et burkinabè) à travers un modèle d'un système socio-politique bien déterminé. De ce fait, comme méthode de travail dans le cadre de cette réflexion, nous avons procédé à la lecture et au visionnage de toute la création littéraire et cinématographique de Boubakar Diallo. Ensuite, nous avons repéré les œuvres où le tabac était représenté. Nous avons opté pour une démarche analytique afin de savoir comment Boubakar Diallo représente le tabac dans sa création, et sous quelles facettes et dans quel but ? Autrement dit, cette théorie permet d'appréhender l'idéologie et la vision du tabac chez Boubakar Diallo. Avant d'entrer dans le vif du sujet, commençons par donner un aperçu des œuvres du corpus.

## **2. Aperçu des œuvres du corpus**

Les œuvres de notre corpus sont constituées d'un roman et deux films. Elles représentent des discours sur les sociétés et sont bâties sur le verbe et l'image qui sont des signes fonctionnels. La littérature s'appuie sur les mots à travers la langue pour traduire une valeur linguistique. Pour F. de Saussure (1962, p. 159), la langue « est un système dont tous les termes sont solidaires et où la valeur de l'un ne résulte que de la présence simultanée des autres. (...) Elle est un système de pures valeurs que rien ne détermine en dehors de l'état momentané de ses termes ».

Quant au cinéma, il puise sa force dans le visuel à travers l'image. Ainsi, pour M. Joly (2004, p. 33), l'image est une représentation iconique « (...) le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite, ou reprend, un certain nombre des qualités de l'objet : formes, proportions, couleurs, texture, etc. Ces exemples concernent essentiellement l'image visuelle ».

Quel est l'aperçu du roman *Fumée noire* et des films *Code phénix* et *Le foulard noir* ?

### 2.1. *Fumée noire*



Paru aux Éditions Moreux, le roman *Fumée noire* (2000) comporte 218 pages et 13 chapitres. Dans cette œuvre romanesque, le romancier s'inspire d'une histoire réelle pour raconter une crise politique et identitaire sur la personne de Alassane Dramane Ouattara. Il s'agit de Abou Daouda Ouédraogo, un ancien gouverneur adjoint de la Banque centrale et haut fonctionnaire des Nations unies, qui est de retour à Abidjan pour se présenter aux élections présidentielles. L'annonce officielle de sa candidature causera une tension politique. Sa candidature sera rejetée du fait qu'on lui attribue une origine burkinabè. Hervé Koikou Bailly du parti république et président en exercice va par tous les moyens l'écarter de la course électorale. On assiste dès lors à un chaos politique teinté de complots, de crises identitaires et sociales, d'assassinats et d'un coup d'État. Ce putsch fut orchestré par le colonel Ange Timothé Traoré. Le président est décrit comme un ivrogne et un accro aux cigares.

## 2.2. Code phénix



Ce long métrage d'une durée de 1h 33 minutes et réalisé en 2005 est un film qui dépeint la gestion du pouvoir politique sous l'ère démocratique. Il s'agit d'un président de la République qui est décrit comme un irresponsable et accro au tabac et aux champagnes et dont le pouvoir est marqué par une mauvaise gouvernance. Un coup d'État militaire fut organisé par quelques généraux et quelques soldats. Ce coup fut minutieusement orchestré par Félix O' le président de l'observatoire national des libertés qui est de mèche avec quelques membres de la junte militaire. Il sera plus tard prit à son propre piège et fut abattu froidement. Le procureur Omar Dembélé, entouré de gens loyaux et dévoués pour la cause de la justice et la vérité, va au risque de sa vie parvenir à rétablir l'ordre constitutionnel. À travers ce film, Boubakar Diallo pose entre autres la problématique des coups d'État en Afrique, l'ingérence des militaires dans la gestion du pouvoir politique. Il jette un regard critique sur la société africaine à travers ses dirigeants qui sont accros au tabac.

## 2.3. Le Foulard noir



Réalisé en 2012, ce film long métrage d'une durée de 1h 23 minutes s'inspire de la mutinerie qui a eu lieu au Burkina Faso en 2011. Des jeunes militaires mécontents de leur traitement vont manifester leur colère en sortant dans les rues tirant à bout portant, vandalisant des boutiques, des magasins et en violant des femmes. Cette crise politico-militaire a endeuillé plusieurs familles et elle a été à l'origine des faillites de quelques commerçants et la mise au chômage d'un nombre important de travailleurs. Elle a mobilisé plusieurs milliards de francs CFA pour dédommager les victimes. Dans ce film, Boubakar Diallo se penche sur les victimes de cette crise pour décrire la cruauté et la méchanceté du genre humain. En effet, il s'agit du viol atroce de Oumou par plusieurs jeunes militaires en mouvement dans la boutique de vente de produits de soins cosmétiques de sa belle-sœur. Après cet acte ignoble, la boutique fut incendiée suite à un acte d'inattention d'un jet de cigarette sur un tas de tissus. Oumou préféra se suicider que de vivre avec un tel déshonneur. Issaka, son mari sera poignardé par un militaire lors d'une altercation lorsque celui-ci découvrit les auteurs du viol de sa femme. La vie de Mariama sera bouleversée. Elle perd non seulement deux êtres chers mais aussi sa boutique dont elle avait contracté un prêt pour sa mise en place. Des difficultés financières interviendront dans sa vie jusqu'au jour où sa fille gagnant au loto. Sur ce, quelle est la représentation narrative et scénique du tabac dans la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo ?

### **3. De la mise en représentation narrative et scénique du tabac dans l'univers romanesque et filmique de Boubakar Diallo**

La narration et les dispositifs scéniques qu'ils soient de la littérature et du cinéma sont des lieux d'expressions artistiques et créatrices. En effet, ils constituent un lieu de matérialisation du récit littéraire et cinématographique. Sur le plan narratif, un certain nombre d'éléments nous renvoient à la figuration du tabac dans la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo. Ce sont des éléments qui participent à la construction du récit et véhiculent des codes et des effets de lecture. C'est pourquoi il convient de souligner que la figuration du tabac dans la littérature de Boubakar Diallo s'inscrit dans une représentation visuelle ou imagée du récit. Le romancier-cinéaste fait des descriptions qui renvoient à une image mentale des choses. Cela semble indiquer que l'image n'est pas seulement le propre du cinéma, la littérature fait parfois appel à une construction

de mots imagés qui poussent le lecteur à avoir une idée ou une vision sur un aspect du récit. C'est pourquoi Jacques Jaumont traduit la diversité de l'image. Une diversité dans laquelle la littérature pourrait bien s'inscrire :

L'image est un sosie du monde, mais un sosie déformé, si réaliste soit-il, et qui a sur nous l'attrait et l'efficace magiques du double, en même temps que le charme propre d'un objet purement visuel. (...) Le mot "image", dans notre langue désigne encore bien d'autres réalités, de l'image mentale à l'image onirique, de l'image poétique à l'imagerie symbolique. (J. Jaumont, 2011, p. 4).

### 3.1. Sur le plan narratif

Sur le plan narratif, en ce qui concerne *Fumée noire*, plusieurs thématiques sont développées telles la politique (corruption, mal gouvernance, les coups d'État, les assassinats, les élections présidentielles), les questions identitaires, les migrations. On note également que certains fléaux sociaux y sont développés. C'est le cas du tabac. La représentation du tabac dans la narration n'est pas un fait anodin. À cet effet, Frédéric B. Kaboré indique que rien ne relève du hasard dans la création de Boubakar Diallo. Tout est important et a un sens. Il s'agit, en fait pour le romancier-cinéaste burkinabè de dépeindre une réalité que vivent les populations africaines sous le joug du tabac. Ainsi, Boubakar Diallo vise un objectif à travers la présence du tabac dans sa littérature. Il s'agit pour lui de dénoncer cette pratique et de pointer du doigt les politiciens africains.

En plus, le titre du roman est plein de sens et entretient un rapport avec le contenu de l'œuvre. En effet, le mot "fumée" traduit le résultat de ce qui se consume, de ce qui se brûle, se dégage et se répand dans l'air. Plus loin encore, il indique le rejet. Dans le roman, on a pu relever des expressions qui s'inscrivent dans le champ lexical de la fumée et qui traduisent une réalité socio-politique et géographique. Au regard du contenu, *Fumée noire* fait ainsi penser au tabac et signifie la consommation ou l'approbation de la culture occidentale et le rejet de sa propre culture. Boubakar Diallo à travers son roman laisse voir le contact entre l'Afrique et l'Occident qui se traduit par une instauration d'un nouveau régime politique, un déracinement et une acculturation des Africains. À cet effet le titre semble annoncer des jours sombres pour la démocratie africaine et la perte de certaines valeurs dont regorge l'Afrique.

Dans le film *Le foulard noir*, la thématique sur le tabac est aussi développée. Boubakar Diallo la représente à travers des conséquences. Il présente une jeunesse qui fume et qui endeuille des familles. À travers le titre du film, on arrive à déduire le caractère

dénonciateur du récit et la vision du romancier-cinéaste sur les réalités socio-politiques qu'il traite dans son discours filmique.

Dans le film *Code phénix*, la thématique sur le tabac est par ailleurs développée. Le tabac se présente ici comme une affaire de riche et un signe de prestige pour une certaine catégorie sociale, à savoir l'autorité politique. En témoigne cet extrait 21'03 – 21'30 :

- Ça fait combien de temps que le président est tapi dans son village ?
- Au moins trois mois.
- Qiiiiipp, plus que ça. Et il paraît qu'il est convalescent.
- Weah ! Sauf que personne ne sait de quoi il souffre.
- Uuhm ! Ça c'est une maladie de riche. On appelle ça la gueule de bois chronique. Il baigne le champagne du matin au soir. (Rires).
- Et sans oublier les cigares griffés à ses initiales. (Rires).
- Il pense que ce pays c'est le champ de son père.

On note aussi l'extrait suivant 38'52 – 39'45 :

#### **Décor 1**

- Comment vous sentez vous aujourd'hui ?
- Comme un homme usé par 11 ans de pouvoir.
- On va contrôler la tension.
- D'accord. Merci !

#### **Décor 2**

- Alors vous êtes sûre qu'il n'est pas au courant ?
- Oui, il peste contre l'antenne parabolique qui est tombée en panne.
- Je veille aussi à ce qu'aucun des hommes ne lui parle. Pourvu qu'il ne lui vienne à l'esprit d'appeler le premier ministre.
- Non non pour ça il n'y a pas de problème. Il appelle rarement depuis que son médecin lui a conseillé de se reposer.
- Sinon de mon côté, je m'efforce de le rassurer en lui donnant de fausses bonnes nouvelles. Mais que se passerait-il s'il réalise qu'on lui a caché le putsch ?
- Le médecin a dit que ça pourrait lui être fatale ces genres d'émotion. Mais t'inquiète pas je suis là.

#### **Retour au décor 1**

- Ça sent un peu le cigare par ici, vous ne trouvez pas ?
- Cigare ? Humm, oui !
- De mieux en mieux hein. (Réplique du médecin après avoir fait usage de son tensiomètre sur le président).



En somme, on remarque dans la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo et sur la base de notre corpus, que l'auteur crée une métaphore sur la fumée. Il laisse voir des voitures calcinées et la fumée qui dégage des ménages. Tout cela indique que la fumée chez Boubakar est un signe de destruction, de mort. En témoigne dans le discours romanesque la voiture incendiée de Doudou avec trois de ses compagnons laissant s'échapper une immense fumée noire (p. 218). Dans *Le foulard noir*, on a les images incendiées des deux boutiques de vente de produits cosmétiques et de portables et une fumée qui se dégage dans la cour où habite la propriétaire dont la boutique fut partie en fumée suite au jet d'une cigarette sur un tas de tissus qui a causé un incendie. Dans *Code phénix*, on assiste à la fumée noire qui se dégage du véhicule de Félix O' présumant son assassinat.

### 3.2. Sur le plan scénique

La mise en scène regroupe un ensemble d'éléments qui participent à la construction de la scène. Elle prend en compte entre autres le décor, les accessoires et les personnages. La scène est une unité de lieu et d'action où les personnages romanesques et filmiques évoluent. Elle représente la vie en papier et la vie en image de la création artistique.

En ce qui concerne le roman *Fumée noire*, nous avons pu identifier ou repérer quelques expressions scéniques qui traduisent la réalité sur le tabac. Cette représentation du tabac est axée sur deux catégories de personnes (riche et pauvre) et deux modèles de tabac (le tabac traditionnel et le cigare). Il s'agit des extraits des pages 32, 44-45, 89 et 97 où des personnages sont en contact avec le tabac. En témoigne le tableau ci-dessous :

| Extraits   | Pages |
|--|-------|
| « Doudou fit connaissance avec le bon sens paysan ; pour ces gens qui vivaient de la terre, seule comptait la valeur des valeurs.<br>- Peu importe qu'il porte le nom Ouédraogo ou Koné ou Konan Bani. L'essentiel, c'est qu'on connaisse ses parents et de quoi cet homme est capable, dit un vieil ami de l'oncle de Doudou entre deux bouffés acres de sa pipe. » | 32    |
| « Doudou prit tout son temps pour choisir. Il s'arrêta sur le dernier numéro <i>Jeune Afrique</i> ; une photo particulièrement bien réussie montrait le président Hervé Koikou Bailly, le ventre proéminent, un cigare griffé à ses initiales à la main, qui souriait, l'air serein et un rien suffisant. Voilà comment les  | 44-45 |

|   |    |
|---|----|
| <i>dirigeant africains jettent notre figure par terre, se dit-il désappointé. »</i>   |    |
| <i>« Un homme en livrée vint servir à boire avant de s'éclipser Le vieux Dewé alluma un cigarillos long comme deux fois son doigt, tira une généreuse bouffée et la recracha vers le plafond avant d'ouvrir le débat. »</i>   | 89 |
| <i>« Kessy les devança tandis qu'un des gorilles ouvrait la porte coulissante qui menait à l'habitable qui tenait lieu de salon meublé. Le vieux Déwé entra, emboîtant le pas à Kessy. Abou, qui revenait à peine de ses frayeurs, les suivit avec Doudou. Ils parcoururent un petit couloir pour se retrouver dans une autre pièce, spacieuse et richement décorée où un ventru les attendait, un cigare fiché au bec. Hervé Koikou Bailly en chair et en os... surtout en chair. Il ôta son cigare griffé à ses initiales et vint à leur rencontre. Déwé lui sera la main en premier ; une poignée chaleureuse qui en disait long sur leur complicité. Le chef du protocole présenta ensuite Abou Daouda Ouédraogo en articulant bien pour ne pas écorcher son nom. Les deux hommes se serrèrent la main ».</i> | 97 |

En ce qui concerne le cinéma de Boubakar Diallo, nous avons pu identifier des traces de tabac à travers les images ci-dessous. Parlant de l'effet de l'image et de son analyse, V. Palm/ Sanou (2016, p. 230) souligne :

L'image est une mise en scène montée qui a pour but de manipuler. C'est pourquoi l'on peut être abusé par l'image. Il est donc important d'en faire une analyse. L'analyse de l'image nécessite la liaison entre la perception (sens dénoté) et la signification (sens connoté). Ainsi, voir et lire sont les deux étapes nécessaires pour saisir le sens profond d'une image. Car l'image peut être un ensemble complexe qui nécessite une décomposition en unités significatives pour en percevoir les différents signes constitutifs. En effet, le signe iconique se construit à partir de la combinaison d'éléments plus petits. Ces éléments sont interdépendants dans la structuration de la signification. Ils peuvent être intégrés de signes linguistiques. L'image s'analyse donc dans une triple dimension : le linguistique, l'icône et le rapport entre les deux ; c'est-à-dire le texte linguistique et l'image ; ce qui fait du texte iconique un métalangage selon Barthes.

Les images relevant du film *Le foulard noir* :



Les images 1, 2 et 3 sont extraites du film *Le Foulard noir*. La première montre l'un des soldats fumant une cigarette dans une boutique de vente de produits cosmétiques. Ce dernier fait partie d'un groupe de jeunes militaires ayant fait irruption dans ladite boutique dans le dessein de la vandaliser. Après avoir commis leur acte de vandalisme, l'un des soldats jeta sa cigarette par mégarde sur un tas de tissus. Malheureusement, ce geste d'inattention provoqua un incendie et tout fut consumé dans la boutique ainsi que d'autres boutiques voisines (comme on peut l'apercevoir à travers les images 2 et 3).

Les images relevées dans le film *Code phénix* se présentent comme suit :



Ces images ont en commun la figure du président de la République qui fume un cigare griffé à ses initiales (Image 4). Son addiction au tabac a été entre autres la cause d'un problème de santé. Les images 5 et 6 en sont l'illustration parfaite en montrant le président se faisant ausculter par son médecin traitant. Ce dernier lui avait pourtant interdit de fumer.

De tout ce qui précède, il ressort que sur le plan narratif et scénique le romancier-cinéaste burkinabè laisse voir l'usage du tabac à travers des personnages romanesques et filmiques. Quelle est la dimension sociopolitique du tabac à travers la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo ?

#### 4. Le tabac dans sa dimension sociopolitique

La dimension sociopolitique du tabac, à travers la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo, s'inscrit dans une démarche sémiotique à travers l'étude du signe. Pour U. Eco (1988, p. 29) « La sémiotique se présente souvent comme la discipline qui étudie les signes : mais ces derniers sont pour ainsi dire la matière première grâce à quoi tout être qui communique avec d'autres êtres sur la base d'un quelconque système de communication met en œuvre le processus que Pierce a nommé la sémiose ».

Le tabac, selon le Larousse, est une plante herbacée du genre botanique *Nicotiana* de la famille des Solanacées, originaire des Amériques, qui est cultivée pour ses grandes feuilles dont on extrait le tabac à fumer, priser ou à chiquer. Le tabac consommé est ainsi un produit provenant d'une plante dont l'usage pourrait entraîner plus tard une intoxication et une dépendance.

Dans sa production littéraire et cinématographique, Boubakar Diallo présente une figuration du tabac dans sa dimension sociopolitique. La société africaine, notamment le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire, est représentée à travers des crises socio-politiques. En effet, Boubakar Diallo, dans son roman, s'est inspiré de la crise politique qui a lieu en Côte d'Ivoire sur les questions d'élections présidentielles et qui a opposé Henri Konan Bédié et Alassane Dramane Ouattara. Cette crise a été d'une grande ampleur puisqu'elle a non seulement impacté la société ivoirienne mais s'est étendue au-delà de ses frontières. Sur le plan cinématographique, le film *Le foulard noir* est également une inspiration de la crise politico-militaire subvenue en 2011 au Burkina Faso, dont les conséquences ont été énormes sur le plan social au regard des actes de vandalisme, de vols, de viols et des pertes en vie humaine. En ce qui concerne le film *Code phénix*, Boubakar Diallo s'est inspiré d'une réalité politique que vivent la majorité des pays africains qui, souvent pour la gestion du pouvoir font face à l'armée, la grande muette qui arrive à s'imposer par la force des armes. Cette manière de faire traduit les difficultés liées à la bonne marche du système démocratique en Afrique. Comme l'indique le romancier-cinéaste lui-même, il s'inspire toujours de faits réels et ses œuvres se rapprochent toujours de la réalité.

Quant à ses personnages, ils ont toujours une correspondance avec des personnages de la vie réelle, et les sociétés qu'il représente sont bien connues. Elles sont loin de l'imaginaire. Le personnage est alors un être social et un élément indispensable dans la construction de tout récit. Il porte en lui un projet narratif et la vision de tout auteur. Pour F. Vanoye (2005, p. 117) « Moteur de tout récit, le personnage est très différemment pris en charge, actualisé, par l'écriture et le film. Contraintes, nécessités, projets techniques, économiques, esthétiques aboutissent à la création de types entretenant avec le lecteur-spectateur des relations fort diverses ».

L'usage du tabac dans le discours littéraire de Boubakar Diallo concerne deux catégories sociales : les pauvres et les riches et deux modèles de tabac : la pipe et le cigare. En effet, les pauvres sont ceux-là qui chiquent le tabac au moyen de la pipe. Ils vivent au village et n'ont pas assez de moyens pour se procurer d'une bonne qualité de tabac. Les riches, quant à eux, sont en ville et fument du cigare, qui est un tabac qui coûte cher et n'est pas à la portée de tout le monde. Dans le roman, il est consommé par le président de la République et son ami qui est un riche homme d'affaires. Ils fument uniquement pour le plaisir et pour affirmer leur autorité et leur pouvoir à l'image des grands barons de la drogue qu'on voit souvent dans certains films. Et cela est accompagné par l'usage de l'alcool de haute gamme tels que le champagne et les liqueurs.

Ces deux figures représentent tous ces grands hommes politiques qui tentent de vivre comme les Occidentaux en s'offrant un certain niveau de vie alimentée par le détournement des deniers publics. Boubakar Diallo (du journaliste qu'il est) fait une caricature des chefs d'État africains qui vivent comme des pachas dans leur palais au détriment des populations qui croupissent dans la misère et dans la dictature.

Pour ainsi dire, la figuration du tabac dans la littérature de Boubakar Diallo permet de voir cette opposition entre tradition et modernité à travers la notion de ville/village. La ville constitue le lieu des dérives et des mutations. C'est le lieu de l'effritement des valeurs traditionnelles, culturelles et sociales. En plus, cette figuration du tabac permet de saisir la profondeur de la notion du texte dans la création artistique et plus précisément dans celle de Boubakar Diallo. Ce dernier, au moyen de textes et d'images fait une transposition de la société dans son art. Sur le cas spécifique de notre réflexion, des éléments textuels du roman mettent à nue cette réalité sur le tabac. Le texte communique alors au lecteur des informations qui lui permettent de comprendre une réalité sociopolitique :

Nous définissons le texte comme un appareil translinguistique qui redistribue l'ordre de la langue en mettant en relation une parole communicative visant l'information directe, avec différents types d'énoncés antérieurs ou synchroniques. Le texte est donc une productivité (...) une permutation de textes, une intertextualité : dans l'espace d'un texte plusieurs énoncés, pris à d'autres textes, se croisent et se neutralisent. (J. Kristeva, 1969, p. 52)

Par ailleurs, il convient de noter que le roman de Boubakar Diallo s'inscrit dans le postmodernisme parce qu'il prend en compte certaines normes d'écriture. Allant dans ce sens, L. Tiaho (2008, pp. 5-6) indique :

De plus en plus, les écrivains usent des techniques narratives à caractère moderne et postmoderne. A cet effet, on assiste aux récits qui fragmentent la réalité socio-historique, en rassemblant non seulement les morceaux du réel et de l'histoire, mais aussi en donnant au lecteur une autonomie de lecture de cette dernière à travers un réseau d'intertextualité.

Dans son discours cinématographique, l'usage du tabac concerne les jeunes (militaires) et les personnes d'un certain âge et d'un certain rang social. En effet, dans le film *Le foulard noir*, ce sont les jeunes militaires qui consomment la cigarette dans un contexte bien déterminé : ils sont en train de manifester en usant la violence. Des armes à la main, fumant de la cigarette, ils tirent dans les rues, dépouillant les commençants de leurs biens. Par ces faits, Boubakar Diallo montre par-là l'impact de la cigarette sur la jeunesse. Cela signifie que le tabac est une affaire de jeunes dépourvus parfois de conscience et de responsabilité. Au-delà de la cigarette utilisée par les personnages filmiques, on remarque que ces jeunes militaires étaient également sous l'emprise de la drogue les poussant à commettre des actes ignobles. Même si l'image de la drogue n'apparaît pas clairement dans le film, nous pensons que leur comportement et les actes posés vont au-delà de la simple cigarette.

Dans *Code phénix*, le cinéaste fait du tabac une affaire politique à travers la figure du président de la République qui fume un cigare griffé à ses initiales. Cette image, quelque peu empreinte d'humour, traduit l'irresponsabilité et l'insouciance des certains présidents africains qui se sont accrochés au pouvoir pendant de longues années ne s'intéressant qu'à leurs intérêts personnels. Ils délaissent alors la population et vivent comme des rois. C'est pourquoi A. Bazin voit le cinéma comme une représentation ou une modélisation du social :

le cinéma fonctionne comme une fenêtre, comme transparence, mais ce que révèle le film, c'est la co-présence du monde et de la conscience qui le vise. En quoi la lecture du film ne saurait être un simple décodage des formes et des contenus imagés (...) ni une simple herméneutique de l'image conçue comme copie du réel, (où l'univers du film est sommé de rendre compte des

structures de la réalité telles qu'on a pu les dégager dans l'analyse extra-cinématographique dudit réel). (A. Bazin cité par J. Magny, 1983, p.53)

Au-delà de ces analyses, il ressort que la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo s'enracinent dans une modélisation du social. Ils dépeignent des personnages avec une touche du réel en jouant sur les initiales de leurs noms. À cet effet, L. Tiaho (2008, p. 224) souligne :

Dans *Fumée noire* de Boubakar Diallo, on retrouve :

- **Abou Daouda Ouédraogo (ADO)**, ancien gouverneur adjoint de la Banque centrale et haut fonctionnaire du système des Nations unies (p.9) ;
- **Le président Hervé Koikou Bailly (HKB)** de la Côte d'Ivoire, leader du PRCI (p.31) aux cigares griffés à ses initiales (p.97) avec une haleine empestant l'alcool (p.98) ;
- **Le colonel Ange Timothé Traoré (ATT)** auteur d'un putsch manqué (p.146).
- On constate cette fois -ci que l'auteur joue sur les initiales des noms qui font penser à :
  - **Alassane Dramane Ouattara (ADO)**, ex-Premier Ministre du Président Felix Houphouët Boigny, de 1990 à 1993, homme politique ivoirien, Président du Rassemblement des Républicain (RDR) ;
  - **Henri Konan Bédié (HKB)**, ancien Président de la Côte d'Ivoire, de 1993 à 1999, leader politique du Parti démocratique de Côte d'Ivoire/ Rassemblement démocratique africain (PDCI /RDA) ;
  - **Amadou Toumani Touré (ATT)**, le Général malien, tombeur du dictateur Moussa Traoré et actuel Président de la République du Mali. ATT est au pouvoir depuis juin 2002.

Le cas spécifique du président Hervé Koikou Bailly dans le roman *Fumée noire* et le président de la République dans le film *Code phénix* nous intéresse à plus d'un titre. Ces deux personnages ont certaines similitudes et pourraient bien renvoyer à la même personne. Si nous tentons une projection dans le réel, ils correspondent trait pour trait au feu ancien président Henri Konan Bédié. En effet, ce dernier ne camouflait pas son statut de grand fumeur, comme en témoigne cette image ci-dessous :



*Source : google. com. Photo prise le 25/06/2024 à 16 55 minutes.*

Cette image fut publiée le 8 mars 2022 par Venance Konan/Source Fraternité Matin. Elle est accompagnée d'un titre qui en dit long : **Côte d'Ivoire. Henri Konan Bédié fume toujours des cigares et continue de nommer des vice-présidents.**

On constate effectivement que son cigare est griffé à ses initiales tel que décrit par Boubakar Diallo dans son roman et son film. De plus, on remarque que sa morphologie est presque la même que celle du président dans le roman et dans le film. Et cela, nous fait penser que son film *Code phénix* est une adaptation de son roman aux vues de plusieurs éléments qui se ressemblent. Ainsi dit, quels sont les enjeux axiologiques et idéologiques du tabac dans la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo ?

##### **5. Les enjeux axiologiques et idéologiques du tabac dans la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo**

Selon J. Baechler (1977), l'idéologie permet de transformer des passions en valeurs. Elle entre en relation avec l'axiologie, qui est considérée comme étant la théorie générale des valeurs. Ainsi perçu, idéologie et axiologie se complètent et entrent en interaction. À cet effet, la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo présentent des enjeux. Ils s'écrivent dans la réception littéraire et cinématographique à travers la perception du lecteur / cinéphile sur la création et surtout sur la vision du romancier-cinéaste burkinabè sur le tabagisme. Ainsi, au regard des aspects relevant du tabac dans les créations de Boubakar Diallo, on note que les deux arts ont un caractère commun : celui de dénoncer et de sensibiliser les populations africaines sur les méfaits du tabac et de situer aussi les responsabilités, entre autres. Les enjeux axiologiques et idéologiques



qui se dégagent à travers une telle étude se situent au niveau de la création proprement dite et de l'auteur lui-même.

En ce qui concerne les enjeux axiologiques, on note que le discours littéraire et cinématographique se valorise par la figuration du tabac. Pour A. J. Greimas et J. Courtès (1979, p. 62), l'axiologie est « la théorie et/ou la description des systèmes de valeurs ». Cela constitue une manière pour Boubakar Diallo de construire un discours à la fois social et politique sur les dangers et les conséquences liés au tabac et sur la non prise en compte d'une politique adéquate pour lutter contre cette pratique en Afrique. Sur ce dernier cas, Boubakar Diallo situe les responsabilités. Il démontre que les autorités politiques africaines, elles-mêmes, sont les potentielles consommatrices. C'est pourquoi, il est difficile d'interdire et de contrôler l'entrée du tabac sur les sols africains à l'image des armements militaires. Le tabac est tantôt un stupéfiant, tantôt un luxe pour une catégorie de personnes. Dans tous les cas, il alimente l'économie des pays même s'il provoque des maladies qui coûte aux États plus qu'il leur rapporte. Ainsi la figuration du tabac, dans la création artistique de Boubakar Diallo, devient-elle une valeur positive et interpellatrice. De l'avis de F. de Saussure (1962, p.159) toute valeur s'inscrit par deux principes contradictoires « par une chose dissemblable susceptible d'être échangée contre celle dont la valeur est déterminée ; par des choses similaires qu'on peut comparer avec celle dont la valeur est en cause ».

En ce qui concerne les enjeux idéologiques, ils prennent en compte l'idée et la perception que Boubakar Diallo se fait sur le tabac. Ce dernier perçoit le tabac comme un danger pour l'homme dans le cadre de sa survie. Par ailleurs, il conçoit le tabac comme un fait politique et par conséquent, à travers sa littérature et son cinéma, il le dénonce. En un mot, il est contre le tabac et il le traduit clairement en montrant quelques-unes de ses facettes négatives dans les sociétés africaines. Cela conduit à une modélisation idéologique en ce qui concerne le texte romanesque :

Désormais nous pouvons envisager la modélisation idéologique du texte romanesque comme articulation des structures suivantes : organisation syntagmatique de valeurs actualisées, structure actantielle investie de valeur, discours polémique, actualisation actantielles, narrative et discursive des idées ou du système axiologique de l'auteur, discours délirant ou excessif pris en charge par une voix narrative ou par un narrateur, héros-idéologue. (W. Kryszynski, 1983, pp. 32-33)

Au-delà de nombreux moyens de lutte contre le tabagisme, l'art constitue aussi un canal de diffusion de messages de sensibilisation. Il pourrait sans aucun doute promouvoir la protection des usagers

contre l'ingérence de l'industrie du tabac en Afrique. Si l'art découle de la société, il ne peut être qu'une interprétation d'une réalité sociale déjà établie. C'est dans ce sens que J. Ouoro (2011, p. 15) souligne :

Il s'agit de considérer que la création artistique en général est une interprétation du réel, lequel est déjà une construction dont elle ne peut que produire un modèle. Ce modèle du réel est marqué au plan esthétique, idéologie, axiologique, référentiel, pulsionnel et intertextuel.

Roman et film présentent des similitudes bien qu'ils soient deux arts différents. Pour Salaka Sanou, ces similitudes se trouvent au niveau de la thématique et du social. Donc, étudier la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo, à travers la figuration du tabac, c'est jeter un regard sociocritique sur la société et l'usage qu'elle fait du tabac. C'est faire aussi ressortir la théâtralité de ces deux arts qui tentent de reproduire des modèles de personnages et de sociétés. Et également le style et les moyens utilisés pour représenter le tabac dans sa littérature et son cinéma.

## **Conclusion**

Au terme de notre réflexion, il ressort que la figuration du tabac, à travers la littérature et le cinéma de Boubakar Diallo, se présente dans un fond narratif et scénique. Elle s'inscrit dans une dimension sociopolitique et présente des enjeux axiologiques et idéologiques en vue de dénoncer, de sensibiliser et de situer les responsabilités en faveur d'une lutte contre l'ingérence du tabac et la protection sur les usagers. La création artistique de Boubakar Diallo trouve son fondement dans la littérature engagée et dans le cinéma néo-réalisme. La figuration du tabac construit autour de la narration et de la mise en scène est une interpellation de la responsabilité des États africains et de toute la société dans la lutte contre le tabagisme. Un des mérites de Boubakar Diallo est sa détermination à traiter une question sous un angle socio-politique. Il s'agit de son point de vue artistique sur la question du tabac et d'une perception sociopolitique autour du tabac. Les autorités politiques, civiles et militaires qui fument le tabac, suscitent des interrogations sur la lutte contre l'usage du tabac. Selon le point de vue de la littérature et du cinéma de Boubakar Diallo, la politique est en grande partie responsable de la présence du tabac en Afrique. Même si le tabac constitue une dépendance et un besoin pour certains hommes, force est de reconnaître que c'est un véritable poison. Alors cet abus pourrait expliquer le manque de mesures assez conséquentes de lutte et de

rejet d'une telle pratique. Ainsi, au regard de l'implication des politiques dans la pratique du tabagisme, la lutte contre le tabac ne serait-elle pas une illusion ?

## Références Bibliographiques

### Filmographie

DIALLO Boubakar, 2012, *Le foulard noir*, long-métrage.

DIALLO Boubakar, 2005, *Code phénix*, long-métrage.

### Roman

DIALLO Boubakar, 2000, *Fumée noire*, Paris, Moreux.

### Ouvrages

BAECHELER Jean, 1976, *Qu'est-ce que l'idéologie ?* Paris, Collection Idées n° 345, Gallimard.

ECO Umberto, 1992, *Le signe, Histoire et analyse d'un concept*, Bruxelles, éd. Labor.

GREIMAS Algirdas Julien et COURTÈS Joseph, 1979, *Sémiotique : Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette.

HEBERT Louis, 2009, *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images. Introduction à la sémiotique appliquée*, Presses Universitaires de Limoges.

JASPERS Karl, 1954, *Origine et sens de l'histoire*, Paris, Maspero.

JAUMONT Jacques, 2011, *L'image*, Paris, Armand Colin, 3<sup>e</sup> éd.

JOLY Martine, 2004, *L'image et les signes. Approche sémiologique de l'image fixe*, Paris Nathan.

KRISTEVA Julia, 1969, *Recherches pour une sémanalyse*, Paris, Seuil.

KRYSINSKI Wladimir, 1981, *Carrefour de signes – essais sur le roman moderne*, La Haye, Mouton.

LALANDE André, 1991, *Dictionnaire technique et critique de la philosophie*, Paris, PUF.

MAGNY Joël, 1983, *Théories du cinéma*, Paris, L'Harmattan.

OUORO Justin, 2011, *Poétique des cinémas d'Afrique noire francophone*, Ouagadougou, Les Presses Universitaires de Ouagadougou.

PALM/ SANOU Valentine, 2019, *La référenciation idéologique et axiologique dans le film l'œil du cyclone de Sekou Traoré*, Longbowu, Revue des Lettres, Langues et Sciences de l'Homme et de la Société, N° 008, Décembre.

- PALM/SANOUE Valentine, 2016 « *Analyse des images de la campagne présidentielle de novembre 2015 dans un contexte post-insurrectionnel au Burkina Faso, mouvements sociaux et changement politique en Afrique* », PUO, Tome 2, p.227-245.
- TIAHO Lamoussa, 2008, *Les grands traits de l'ancrage culturel dans le roman ouest -africain postcolonial*, thèse de doctorat, lettres modernes, Université Joseph Ki-Zerbo, 524 p.
- VANOYE Francis, 2005, *Récit écrit, Récit filmique*, Armand Colin, Paris.

### **Entretiens**

Entretien avec le romancier-cinéaste burkinabè Boubakar Diallo le 20/02/2022 à Ouagadougou.

Entretien avec Dr Kaboré Bangbi Francis Frédéric, cinéaste (ingénieur du son) et auteur d'un roman le 04/01/2023 à Ouagadougou.

Entretien avec Sanou Salaka, Pr titulaire de littératures africaines à l'université Joseph Ki-Zerbo, actuellement à la retraite, le 04/01/2023 à Ouagadougou.